



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

SANDRINE TRAÏDIA (LGIDF), HALGURD SAMAD
(LGIDF) et ANNE ZRIBI-HERTZ (SFL, CNRS)

LE KURDE (SORANI)

[کوردی kurdî]

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du kurde sorani]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le kurde appartient à la branche nord-occidentale du groupe *iranien* de la famille *indo-européenne*. Les Kurdes peuplent principalement une région incluant des territoires situés à l'est et au sud-est de la Turquie, au nord-ouest de l'Iran, au nord-est de l'Irak et au nord de la Syrie, mais il y a aussi des communautés kurdophones dans divers pays d'Asie Centrale, et une diaspora kurdophone en Australie, en Europe et en Amérique du Nord. On distingue conventionnellement trois grandes variétés de kurde, chacune subdivisée en divers sous-dialectes : le *kurmandji* (septentrional), variété quantitativement la plus importante puisqu'il est parlé par un peu plus de la moitié des Kurdes, est présent en Turquie, en Irak, en Iran, en Syrie, au Liban, dans le Caucase et en Asie Centrale. Le *sorani* (central) est principalement localisé au nord-est de l'Irak et au nord-ouest de l'Iran et ne représente que 30% des kurdophones (environ), mais c'est la seule variété ayant acquis à ce jour un statut officiel puisque c'est la langue officielle de la région autonome du Kurdistan Irakien, et (avec l'arabe) l'une des deux langues officielles de l'Irak depuis la constitution de 2005. La troisième grande variété de kurde regroupe les *dialectes méridionaux*, parlés en Iran et en Irak par 10% de l'ensemble des kurdophones. Les locuteurs du kurde sont donc généralement au moins bilingues, puisqu'ils connaissent aussi la langue (ou l'autre langue) officielle de leur pays de rattachement. Le kurde a pu s'écrire au moyen de plusieurs systèmes phonographiques adaptés des alphabets des pays où il est parlé — aujourd'hui, principalement : alphabets arabe (Iran et Irak) et latin (Turquie et Syrie). La suite de ce document est centrée sur le kurde *sorani*, qui s'écrit au moyen d'un alphabet arabo-persan modifié, mais que nous translittérons selon les conventions de Wahby & Edmonds (1966).

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les consonnes du français sont généralement connues des locuteurs du sorani, à l'exception peut-être du [ŋ] en finale de syllabe (*vigne, peigne, grogne*). Les difficultés phonologiques du français sont plutôt du côté des voyelles : la nasalité distinctive n'existe pas en kurde (*banc/bon/bain*), non plus que les voyelles antérieures arrondies [œ], [ø], [y] (et sa contrepartie consonantique [ɥ]). S'entraîner à distinguer : [ɛ]/[œ]/ (*père/peur*) ; [œ]/[ø] (*peur/peu*) ; [e]/[ø] (*fée/feu*) ; [i]/[y]/[u] (*lit/lu/loup*) ; [w]/[ɥ] (*bouée/buée*).

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Verbe et phrase

Le verbe d'une phrase kurde est conjugué — temps-aspect et personne : chaque verbe a un radical du présent (R1) et un radical du passé (R2). Le verbe conjugué est accordé en personne et nombre avec le sujet, comme c'est le cas en français standard (1a/b). Signalons qu'il existe une construction spécifique dite "agentielle" pour les verbes transitifs au passé, dans laquelle le verbe n'est pas accordé avec le sujet. Le présent kurde peut s'interpréter comme "actuel" ('en ce moment, il dort') ou "habituel" ('chaque fois que je le vois, il dort'), comme le présent français (1a/a'). Il peut aussi avoir un sens futur. Le prétérit (temps simple du récit au passé) peut correspondre en français au passé composé ou au passé simple, selon les styles et contextes (1c/c'). L'antérieur du passé a intégré comme un affixe une forme du verbe 'être' au passé, formant un mot compact là où le français a la forme auxiliée appelée "plus-que-parfait" (1d/d'). [N.B. 'lire' = *xöndinewe*]

KURDE	FRANÇAIS
(1a) <i>Azad de -xew -êt.</i> Azad INAC-R1.dormir -3SG	(1a') <i>Azad dort.</i>
(1b) <i>Azad u Jiyân de -xew -in.</i> Azad et Jiyân INAC-R1.dormir -3PL	(1b') <i>Azad et Jiyân dorment.</i>
(1c) <i>Azad xewt.</i> Azad R2.dormir-3SG	(1c') <i>Azad {dormit/a dormi}.</i>
(1d) <i>Azad xewti -bû.</i> Azad R2.dormir-PAS.3SG	(1d') <i>Azad avait dormi.</i>
(1e) <i>Azad de -xewt.</i> Azad INAC-R2.dormir-3SG	(1e') <i>Azad dormait.</i>

L'ordre des constituants dans la phrase kurde est Sujet-Objet-Verbe.

(2) <i>Azad kitêb de -xôn -êt-ewe.</i> Azad livre INAC-R1.lire -3SG	(2') <i>Azad lit un livre.</i>
---	---------------------------------------

Comme les autres langues iraniennes, le kurde emploie beaucoup de "verbes composés", formés d'un verbe-support et d'un nom d'action, ex. : *kar kirdin* ('travail faire' = *travailler*),

qise kirdin ('parole faire' = *parler*), *goranî wutin* ('chanson dire' = *chanter*). Les kurdophones peuvent transférer ce mode de formation au français (**faire parole*).

Les pronoms sujets sont laissés implicites en kurde (3a/b), sauf sous emphase (3c), situations appelant en français la réitération ou le "clivage" du pronom (*c'est lui qui...: 3c'/c''*). L'obligation de remplir explicitement la position sujet en français, y compris par un pronom personnel inaccentué, est donc une contrainte nouvelle pour les kurdophones.

(3a) De -xew -êt. INAC-R1.dormir-3SG	(3a') <i>Il/elle dort.</i> (3a'') <i>*Dort.</i>
(3b) De -xew -im. INAC-R1.dormir-1SG	(3b') <i>Je dors.</i>
(3c) <i>Ew</i> de -xew -êt. 3SG INAC-R1.dormir-3SG	(3c') <i>Lui, il dort. Elle, elle dort.</i> (3c'') <i>C'est lui/elle qui dort.</i>

Les pronoms objets directs occupent en kurde comme en français une position spéciale, différente de celle des objets directs nominaux (4a/b-c). Mais leur position exacte est un peu différente dans les deux langues, et les pronoms kurdes sont indifférenciés en genre.

(4a) Azad <i>kitêb-eke</i> de -bîn -êt. Azad livre-DF.SG INAC-R1.voir-3SG	(4a') Azad voit le livre.
(4b) Azad de -y - bîn -êt. Azad INAC-3SG.OBJ -R1.voir -3SG 'Azad le/la voit.' [y = 'livre'/'garçon'/'fille'/'boîte']	(4b') Azad le voit [le = 'livre'/'garçon'/'*fille'/'*boîte']
(4c) Azad de -yan - bîn -êt. Azad INAC-3PL.OBJ -R1.voir -3SG	(4c') Azad les voit.

Les pronoms kurdes régis par une préposition sont en général identiques aux pronoms objets directs (5b/4b) et s'affixent à la préposition, alors que le français dispose du pronom *en* (absent en kurde) ou utilise des pronoms toniques (non affixaux) après préposition :

(5a) Azad <i>leser {kitêb/Jiyan}</i> qise de -ka -t. Azad de livre/Jiyan parole INAC -R1.faire -3SG	(5a') Azad parle { du livre/de Jiyan }.
(5b) Azad <i>leser -î</i> qise de -ka -t. Azad de -3SG.OBJ parole INAC-R1.faire -3SG	(5b') Azad en parle. (5b'') Azad parle { <i>de lui/d'elle</i> }.
(5c) Azad <i>legel {Jiyan/Goran}</i> qise de -ka -t. Azad avec Jiyan/Goran parole INAC-R1.faire-3SG	(5c') Azad parle avec {Jiyan/Goran} .
(5c) Azad <i>legel -î</i> qise de -ka -t. Azad avec-3SG.OBJ parole INAC-R1.faire -3SG	(5d') Azad parle avec { elle/lui }.

La négation de phrase est signalée en kurde par un seul marqueur préfixé au radical verbal : *na+R1* : (6b), *ne+R2* : (6c). La négation discontinue *ne...pas* du français standard mérite donc une attention particulière (6b', c', e'), ainsi que les contextes négatifs où *pas* n'apparaît pas, comme (6f", 6g") — parallèles au kurde !

(6a) Azad de -xew -êt. Azad INAC-R1.dormir-3SG	(6a') Azad dort.
(6b) Azad na -xew -êt. Azad NEG-R1.dormir-3SG	(6b') Azad ne dort pas . (6b'') <i>*Azad ne dort.</i>
(6c) Azad ne -xewt. Azad NEG-R2.dormir.3SG	(6c') Azad n'a pas dormi. (6c'') <i>*Azad n'a dormi.</i>
(6d) Azad <i>kitêb</i> de -xôn -êt-ewe. Azad livre INAC -R1.lire -3SG	(6d') Azad lit un livre.
(6e) Azad <i>kitêb na</i> -xôn -êt-ewe. Azad livre NEG -R1.lire -3SG	(6e') Azad ne lit pas un livre.
(6f) Azad <i>hîch na</i> -xôn -êt-ewe. Azad rien NEG -R1.lire -3SG	(6f') <i>*Azad ne lit pas rien.</i> (6f'') Azad ne lit rien.
(6g) Azad <i>kes na</i> -bîn -êt. Azad personne NEG -R1.voir-3SG	(6g') <i>*Azad ne voit pas personne.</i> (6g'') Azad ne voit personne.

Les questions totales (oui/non) sont signalées en kurde par un marqueur interrogatif invariable (*aya*) placé à l'initiale de la phrase (7a). Dans les questions partielles, le constituant questionné occupe la position canonique propre à sa fonction (S-O-V), sans changement de position par rapport à la phrase déclarative (7b, c, d) :

(7a) <i>Aya</i> Azad <i>kitêb</i> de -xôn -êt-ewe ? Q Azad livre INAC-R1.lire -3SG	(7a') <i>Est-ce qu'</i> Azad lit un livre ? [standard] (7a'') Azad lit-il un livre ? [formel]
(7b) Azad <i>chî</i> de -xôn -êt-ewe ? Azad quoi INAC-R1.lire -3SG	(7b') Azad lit quoi ? [informel] (7b'') <i>Qu'est-ce qu'</i> Azad lit ? [standard]

(7c) Kê kitêb de -xôn -êt-ewe ? qui livre INAC-R1.lire -3SG	(7c') Qui lit un livre ? [standard] (7c'') Qui est-ce qui lit un livre ? [standard]
(7d) Azad legal kê qise de -ka -t. Azad avec qui parole INAC-R1.faire-3SG [comparer (5c)]	(7d') Azad parle avec qui ? [informel] (7d'') Avec qui est-ce qu'Azad parle ? [std] (7d''') Avec qui Azad parle-t-il ? [formel]

2. Domaine nominal

Les *noms nus* sont légitimes en kurde dans des contextes où ils sont exclus en français (8a/b). Mais le nom kurde peut aussi porter plusieurs suffixes sémantiquement analogues à certains déterminants du français : le suffixe *-êk* est comparable à l'article indéfini *un* (8c/c'); le nom pluralisé (suffixé par *-an*) correspond en français à 'les N' ou 'des N', selon les contextes ('les N' en (8e)) ; le suffixe pluriel *-an* est absent en présence d'un numéral (8h) ; le suffixe *-eke* correspond au défini (8d/d', f, f'). L'adjectif suit toujours le nom (muni d'une particule de liaison (8g)) en kurde, alors que certains adjectifs précèdent le nom en français (8g/g'). En présence d'un adjectif, les déterminants se suffixent à l'adjectif (8g).

(8a) Azad kitêb de -bîn -êt. Azad livre INAC-R1.voir-3SG	(8a1) *Azad voit livre. (8a2) Azad voit {un/le/des/les} livre(s). (8a3) *Azad mange riz. (8a4) Azad mange {du/le} riz.
(8a') Azad birinc de -xw -a. Azad riz INAC-R1.manger-3SG	
(8b) Minda -it heyê ? enfant-2SG il.y.a/il.existe Lit. 'Il y a de l'enfant de toi/vous ?'	(8b') *Avez-vous enfant ? (8b'') *Avez-vous de l'enfant ? (8b''') Avez-vous des enfants ?
(8c) Azad kitêb-êk de -bîn -êt. Azad livre-IDF.SG INAC-R1.voir-3SG	(8c') Azad voit un livre.
(8d) Azad kitêb-eke de -bîn -êt. Azad livre-DF.SG INAC-R1.voir-3SG	(8d') Azad voit le livre.
(8e) Azad kitêb-an de -bîn -êt. Azad livre- PL INAC-R1.voir -3SG	(8e') Azad voit les livres.
(8f) Azad kitêb-ek-an de -bîn -êt. Azad livre-DF-PL INAC-R1.voir-3SG	(8f') Azad voit les livres.
(8g) Azad kitêb-e bichuk-ek-an de -bîn -êt. Azad livre petit -DF -PL INAC-R1.voir-3SG	(8g') Azad voit les petits livres.
(8h) Azad dû kitêb /*kitêb-an de -bîn -êt. Azad deux livre /livre-PL INAC-R1.voir-3SG	(8h') Azad voit deux {*livre/livres}.

Propriétés du français nouvelles pour les kurdophones : le genre morphologique ; la position des déterminants ; les déterminants partitif et indéfini pluriel ; la distribution de l'article défini (différente de celle de *-eke*) ; l'accord en nombre ; le pluriel en présence des numéraux.

Les démonstratifs kurdes sont formés d'un élément prénominal indiquant l'éloignement (cf. anglais *this/that*), et d'un suffixe (*-e*) comparable à *-ci/-là* en français: (9a/a'). Le complément du nom suit le nom défini complété d'une particule typiquement iranienne nommée *ézafe* (9b). Le possessif kurde distingue le non-réfléchi (9c) du refléchi (9d) :

(9a) Azad em/ew kitêb-e de -bîn -êt. Azad DEM1/DEM2 livre-DEM INAC-R1.voir-3SG	(9a') Azad voit ce livre. (9a'') Azad voit ce livre{-ci/-là}.
(9b) Azad kitêb-eke -y Jiyan de -bîn -êt. Azad livre-DF.SG-EZ Jiyan INAC-R1.voir-3SG	(9b') Azad voit le livre de Jiyan.
(9c) Azad kitêb -eke -y -ew de -bîn -êt. Azad livre -DF.SG-EZ- 3SG INAC-R1.voir-3SG	(9c') Azad voit son livre. (= le livre d'un/d'une autre)
(9d) Azad kitêb-eke -y xo -y de -bîn -êt. Azad livre -DF.SG-EZ-RÉFL-3SG INAC-R1.voir-3SG	(9d') Azad voit son (propre) livre.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/documentation>

GLOSSAIRE

DEM = démonstratif (DEM1 = anglais 'this', DEM2 = anglais 'that') ; DF = défini ; EZ = ézafe (ligature nominale) ; IDF = indéfini ; INAC = inaccompli ; NEG = négation ; OBJ = objet ; PAS = passé ; PL = pluriel ; Q = question ; R1 = radical du présent ; R2 = radical du passé ; REFL = réfléchi ; SG = singulier ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

REFERENCE halshs-
01702709 2018

Logo LGIDF : Stanca Soare Illustration : Sandrine Bassols ©S.Traïdia Meuble peint,
Musée des arts et traditions populaires (Souleimanieh, Irak – Région autonome du Kurdistan)